

Le rattachement du département de Sidéradougou au district sanitaire de Mangodara, nouvellement créé dans la Comoé, continue de faire couler beaucoup d'encre et de salive. Le vendredi 13 juin 2008 dernier, c'était au tour du chef de village de Sidéradougou, Balla Dagnogo, accompagné d'une forte délégation, de rencontrer le haut-commissaire de la Comoé, Pierre Wango, pour lui traduire son refus de voir son village rattaché à ce nouveau district sanitaire.

Pour cette rencontre avec le haut-commissaire de la Comoé, Balla Dagnogo était accompagné de l'imam de Sidéradougou, Bassiriki Dagnogo, du représentant de la communauté mossi vivant à Sidéradougou Seydou Sawadogo, et de ses notables que sont Issouf Dagnogo, Lamine Konaté, représentant du village de Dégué Dégué, et de Massa Ouattara du Noumousso. Selon le chef de village de Sidéradougou, voilà quelque temps, qu'une certaine rumeur fait état de la création d'un district sanitaire de Mangodara auquel son village devra être rattaché. "En son temps, j'avais envoyé « les enfants » à Banfora pour mieux comprendre la situation et dire que nous ne sommes pas d'avis avec ce rattachement. Alors que ce problème n'est pas encore tiré au clair, voilà que le dimanche 8 juin 2008, le MCD de Mangodara est arrivé à Sidéradougou avec pour objectif de renouveler le bureau du Comité de gestion (COGES) du CSPS de Sidéradougou. Pourtant, ce bureau, élu pour deux ans, n'a qu'un an et deux mois de vie, donc pas en fin de mandat", a fait savoir le chef traditionnel. Pour lui, le renouvellement du bureau du COGES est la traduction en acte concret de la volonté de certains hommes de déposer le président de ce COGES en la personne de Hamadou Ouattara du fait de son appartenance à un parti politique différent du leur. Adama Barry qui convoite le poste de président du COGES serait à l'origine de la situation. La découverte d'un réseau de vente de médicaments prohibés au dépôt pharmaceutique par le président actuel du COGES et contre lequel celui-ci se serait opposé serait également, à en croire le chef de village de Sidéradougou et ses accompagnateurs, la vraie raison du renouvellement du bureau avant la fin normale de son mandat. Tout comme nous l'avons fait avec la délégation qui était venue rencontrer le haut-commissaire il y a quelques mois de cela, nous avons demandé au chef Dagnogo les raisons de son refus de voir son village rattaché au district sanitaire de Mangodara. Le chef a d'abord poussé un cri à vous mettre en émoi avant de dire qu'un fils ne peut jamais avoir la prétention d'occuper la place de son père du vivant de celui-ci. Selon Balla Dagnogo, Mangodara, sur certains plans, a longtemps été placé sous le couvert de Sidéradougou, et la création de ce district dans les conditions actuelles est inadmissible. "Je ne suis pas opposé à ce que Mangodara aie un district mais à ce que mon village y soit rattaché. Je préfère rester avec celui de Banfora qui n'est qu'à 65 km", a-t-il fait savoir.

Nous avons approché le Médecin chef du district (MCD) sanitaire de Mangodara, le docteur Adama Sanon, pour comprendre davantage le problème posé par les habitants de Sidéradougou. Pour lui, le découpage qui relie Sidéradougou à Mangodara est purement et simplement technique et non politique, comme le soutiennent les habitants de Sidéradougou.

Mangodara est situé à 95 km de Banfora et compte à peu près le même nombre de villages que Sidéradougou. Sa population est également importante. Tous ces facteurs font que Mangodara était mieux placé pour accueillir le district, explique le MCD. En plus, dit-il, le CHR de Banfora continuera d'accueillir les malades de Sidéradougou. "Ils ne seront obligés de se rendre à Mangodara. Seulement, certains actes comme la commande des médicaments se feront obligatoirement à Mangodara, et déjà, pour alléger la tâche aux CSPS de la zone de Sidéradougou, nous avons en projet de construire un dépôt répartiteur annexe de médicaments à Sidéradougou", nous a confié Dr Sanon.

A propos du COGES, le MCD atteste que le bureau actuel, en plus de ne pas être fonctionnel, est illégal puisque se trouvant à son troisième mandat sans élection alors que les membres des COGES ont droit à deux mandats non renouvelables. Les membres de ce COGES, alors qu'ils devaient être remplacés, avaient été appelés à un moment donné pour gérer une situation que le bureau qui les avaient remplacés était incapable de faire. Et seul le président, Hamadou Ouattara, et son trésorier sont actifs. Le MCD, qui se dit disposé à travailler comme il le faut avec tous les CSPS, tient à rassurer Sidéradougou. Cependant, il invite la population à oeuvrer pour la réalisation du tronçon qui reliera Sidéradougou à Mangodara, car cela pourrait réduire un tant soit peu les difficultés. Selon lui, la date du 29 juin est retenue pour le renouvellement du bureau.

Mais le chef de village et une bonne partie de la population restent non seulement opposés au rattachement de Sidéradougou au district sanitaire de Mangodara, mais aussi au renouvellement du bureau du COGES.

Mamoudou Traoré

Le Pays